

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
 <i>Premier chapitre.</i> FORMATION DES MOTS COMME UN MOYEN D'ENRICHISSEMENT DU VOCABULAIRE D'UNE LANGUE	6
1.1. Rôle de la formation des mots dans l'enrichissement du vocabulaire.....	6
1.2. Formation du mots à l'aide de la suffixation.....	8
1.3. Formation du mots à l'aide de la préfixation.....	12
1.4. Autre voies de la formation du mot.....	14
Conclusion de premier chapitre.....	23
 <i>Deuxième chapitre.</i> ETUDE COMPAREE DE LA FORMATION DES ADJECTIFS PAR L'AFFIXATION	25
2.1. Formation des adjectifs par la suffixation.....	25
2.2. Formation des adjectifs par la préfixation.....	37
Conclusion de deuxième chapitre.....	41
 <i>Troisième chapitre.</i> ANALYSE COMPARATIVE DE LA FORMATION DES ADJECTIFS PAR LA COMPOSITION ET DERIVATION.....	42
3.1. Formation des adjectifs par la composition.....	42
3.2. Formation des adjectifs par la dérivation impropre.....	47
3.3. Formation des adjectifs par la dérivation particulière.....	50
Conclusion de troisième chapitre.....	52
 CONCLUSION	53
LISTE DE LA LITTÉRATURE UTILISÉE.....	56

INTRODUCTION

L'actualité du choix du thème. Actuellement dans notre pays se développent tous les domaines de l'activité. Ce sont dans les domaines économique, sociale, culturel, politique, industriel et scientifique. Par exemple, dans le domaine scientifique notre pays a obtenu en grand nombre de progrès. La jeune génération de notre pays possède une grande possibilité pour s'enrichir en connaissances dans toutes les sphères de la vie. Comme notre Président Islom Karimov dit : *L'apprentissage des langues étrangères est un facteur clef de l'éducation des jeunes et d'insertion d'un pays dans la communauté internationale. Leur apprentissage demeure un défi, qui nécessite de véritables investissements afin d'être surpassé. Il a décidé d'offrir de nouveaux moyens à l'éducation nationale, afin de dépasser les difficultés liées à l'apprentissage des langues étrangères*¹.

Le 10 décembre 2012, le président de notre république Islam Karimov a signé la loi “ *Sur l'amélioration des moyens de l'apprentissage des langues étrangères* ”. Selon cette loi, à partir de l'année scolaire de 2013-2014, l'apprentissage des langues étrangères et tout particulièrement de l'anglais commencera dès l'école primaire ; et ce sur tout le territoire de la République. De plus, les établissements d'enseignement supérieur dispenseront des cours, dans certaines matières à caractère éminemment international, comme les sciences et technologies, en langues étrangères.

Cette loi prolonge un engagement passé de l'Ouzbékistan. Le pays a déjà réalisé certains programmes destinés à l'enseignement des langues étrangères, en vue de parfaire l'éducation des jeunes et d'accélérer l'intégration du pays à la communauté internationale.

Afin de profiter de cette possibilité nous avons étudié un des problèmes linguistiques notamment la formation des adjectifs dans le français et l'ouzbek dans ce travail qualitatif de fin d'études.

¹La loi “Sur l'amélioration des moyens de l'apprentissage des langues étrangères” Le 10 décembre 2012.

La linguistique étudie scientifiquement du langage humain. Elle a prêté son vocabulaire à la sociologie, à la psychanalyse, à l'histoire, à l'analyse des mythes. La linguistique actuelle se laisse plus facilement définir : son objet est la langue, composante sociale du langage, qui s'impose à l'individu et s'oppose à la parole, manifestation volontaire et individuelle.

Chaque domaine de la linguistique a ses remarques comme les objets spécifiques de la langue. Une des branches de la linguistique, la formation des mots aussi joue le rôle important dans les recherches scientifiques des linguistes sur la lexicologie. Chaque parties du discours a son système de la formation des mots. Les linguistes ont assez étudié les particularités essentielles des types de la formation des mots.

Le but et les tâches du travail. Le but de ce travail est étudier la formation du mot notammant les différents moyens de la formation des adjectifs en les comparant dans le français et l'ouzbek. Pour réussir ce but ce travail a les tâches suivantes: étudier généralement la théorie de formation du mot, comparer les théories des linguistes français et ouzbek sur le sujet, étudier en détail toutes les voies de formation des adjectifs, définir les traits spécifiques de la dérivation affixale, impropre et particulière et de la composition en français et en ouzbek, comparer les différences et les ressemblances de la formation des adjectifs en deux langues.

Le degré de l'étude du sujet. Les particularités essentielles de la formation du mot et des types de celle des adjectifs sont assez bien étudiés par les linguistes ouzbeks et français. Dans les ouvrages des linguistes français J. Damourette, E. Pichon, Ch. Bally, J. Marouzeau, A. Dauzat, Kr. Nyrop et des linguistes ouzbeks H. Ne'matov, A. Goulamov, R. Rasulov, A. Khojiev, Sh. Shakhobiddinov, A. Berdialiev, J. Mouxtarov, E. Oumarov, Sh. Youldasheva, Sh. Sariiev les caractères généraux des moyens de la formation dans la langue française et ouzbèke sont largement appris.

Dans ce travail nous avons recherché les caractères lexicogrammaticaux des procédés de la formation des adjectifs en ouzbek et en

français et le rôle des procédés de la formation des adjectifs dans l'enrichissement du vocabulaire de ces deux langues.

L'objet du travail. Les adjectifs et les types des procédés de la formation des adjectifs dans la langue ouzbèke et dans la langue française. La dérivation affixale, la composition, l'abréviation, la dérivation particulière, la dérivation impropre etc.

La nouveauté scientifique du travail. Par définir la théorie de la formation des adjectifs et son rôle dans l'enrichissement du vocabulaire de la langue ouzbèke et française et par l'analyse comparatif les caractères grammaticaux et lexicaux des procédés de la formation des adjectifs on peut représenter les facteurs générales des problèmes concernant à la formation structurale, sémantique des adjectifs en français et en ouzbek. Outre cela ces critères nous permet de former les règles générales linguistiques pour toutes les langues.

La structure du travail. Le travail se compose de l'introduction, de trois chapitres, de conclusion et de la bibliographie.

Dans l'introduction nous interprétons le choix du thème, nous argumentons actualité de notre travail, son but, ses tâches, objet d'étude, ainsi que nous présentons la nouveauté et valeur du travail.

Dans le premier chapitre nous présentons la définition linguistique de la formation des mots et ses procédés. Dans le deuxième chapitre nous présentons la théorie de la formation des adjectifs à l'aide de la dérivation affixale. Dans le troisième chapitre nous présentons la formation des adjectifs à l'aide de l'abréviation, la composition la dérivation impropre et particulière et leurs rôles dans la formation des adjectifs. Dans la conclusion nous présentons les résultats de notre recherche. Et à la fin nous présentons la bibliographie.

Premier chapitre.

LA FORMATION DES MOTS COMME UN MOYEN D'ENRICHISSEMENT DU VOCABULAIRE D'UNE LANGUE.

1.1. Rôle de la formation des mots dans l'enrichissement du vocabulaire.

La formation des mots joue un grand rôle dans l'enrichissement du vocabulaire français comme les autres langues. La fonction principale de la formation des mots nouveaux est servir à la communication de nos idées et de nos sentiments comme moyen stylistique. A son tour, la formation des mots est plus importante dans le lexicologie ouzbék. Parce que la formation des mots est une grande partie de l'enrichissement du vocabulaire ouzbék. Ce fait lexical est nommé la source intérieure. Nous savons que l'enrichissement du vocabulaire a deux grandes sources. Ce sont : la source intérieure et la source extérieure. La source extérieure base sur les emprunts qui vient d'autres langues et la source intérieure base sur la formation des mots et sur les emprunts dialectaux.

Il ya quelques divers procédés de la formation des mots dans la langue française. Ce sont : la dérivation affixale, la composition, la "dérivation impropre", l'abréviation etc. On doit noter que certains linguistes interprètent ces termes différemment. Parmi ces divers procédés la dérivation et la composition sont les plus utilisés. D'après les oeuvres traitant de la formation des mots la dérivation et la composition sont variés.

Dans la langue ouzbék aussi il ya quelques divers procédés dans la formation des mots. Ils sont comme les divers procédés dans la langue français, ce sont : la dérivation affixale, la composition, l'abréviation, la dérivation impropre et formation de nouveaux mots en répétant. Les procédés principaux sont la dérivation affixale, la composition et l'abréviation. La dérivation impropre et formation de nouveaux mots ne sont pas les plus usités. La dérivation impropre est un procédé sémantique. Depuis longtemps dans la linguistique on apprend la formation des mots. Dans la langue ouzbèque aussi d'après la formation des mots les linguistes ont fait quelques recherches. On a appris sa structure, les types de la formation des mots etc. Notamment, H. Ne'matov, A. Goulamov, R. Rasulov, A.

Khojïev, Sh. Shakhobiddinov, A. Berdialïev, J. Mouxtarov ont donné leurs opinions sur la formation des mots en ouzbek. En particulier, les services de A. Khojïev est immense. D'après ce thème il a écrit quelques oeuvres. Certains linguistes ouzbeks se désistent de la composition. A. Khojïev a écrit un manuel sur ce thème.

Certains procédés de formation des mots est un problème contestable parmi la majorité des linguistes français. Et en effet, on peut dire que c'est un thème intéressant pour certains linguistes.

La création spontanée et arbitraire des mots sont préconisé par certains linguistes français. Ainsi J. Damourette et E. Pichon affirment que “ *chaque Français sent en soi le pouvoir de donner du sens à des syllabes spontanément venues se présenter à sans qu'il les ait auparavant jamais entendu employer par un autre ...* ”². Mais la majorité des linguistes respectent qu'il n'y a guère de mots sans étymologie. Et en vérité, c'est un travail ardu que trouver les exemples de mots qui sont créés à l'aide d'éléments tout à fait nouveaux. Par exemple, longtemps d'après la considération des linguistes le mot “ *gaz* ” était comme artificiellement fabriqué. On en pensait ce que le médecin flamand van Helmont, avait utilisé ce mot qui était d'origine latin “chaos” (en grec “khaôs”). C'est un fait contre que la fabrication purement arbitraire des mots nouveaux, à la fonction fondamentale de la langue comme moyen de communication. Seulement si on a recours aux modèles et aux éléments de formation qui existent déjà dans le système de la langue, on peut former des mots vraiment durable et accessibles aux larges masses. Il tend à indiquer dans certain expédient l'élément ou phénomène qu'il indique parce que tout mot qui vient de créer doit être compris ; il doit motiver à l'origine, (cf. *un pseudo-savant, des sous-vêtement, faire du lèche-vitrine*)³.

Pendant quelque temps les modèles de formation sont généralement utilisés mais leur stabilités n'ont pas réguliers : avec le temps certains de ces modèles changent de l'autre , nouvellement parus. C'était le renouvellement des modèles

² J. Damourette et E. Pichon. *Des mots à la pensée. Essai de grammaire de la langue française*. Edition d'Artrey. P., 1911 – 1940, pp. 150 – 151.

³ Н. Н. Лопатникова, Н. А. Мовшович, “*Лексикология современного французского языка*” Москва 1971.

de formation, c'est pourquoi ces changements dans le système de formation se font très lentement en comparaison de ce qui s'est passé dans le système du vocabulaire.

Alors, par exemple, d'une part, dans la langue française ancienne la disparition à l'apparition du suffixe – **age**, ce suffixe servait à former une des parties du discours, des adjectifs (chant *ramage*), d'autre part, nous participions à l'arrivée du suffixe des emprunts faits au latin (du type de *empirique, domestique, honorifique, excentrique, héraldique*). Au XIX^e siècle la naissance du formant – **bus** a eu lieu (*trolleybus, bibliobus*)⁴. On annonce la création récente des suffixes –**tron**, –**rama**. Les changements appartiennent parfois à tout un moyen de formation. Ça peut soudainement avoir une vigueur dont il était dépourvu jusque-là. Le cas de l'abréviation était plus productif à partir de la deuxième moitié du XIX^e siècle et était appartenue au langage populaire. Il est entré profondément à la fin des dernières dizaines d'années dans le langage littéraire.

1.2. Formation des mots à l'aide de la suffixation.

Dans le français contemporain le type des procédés de formation bien vivant et productif – c'est la dérivation suffixale. Mais tous les linguistes ne pensent pas comme ça d'après les caractères des suffixes, par exemple : pour la vitalité ou pour la productivité. Si nous sommes pour les opinions de Kr. Nyrop, J. Damourette et E. Pichon, nous pouvons dire que la suffixation est à la mode dans la grammaire française, cependant il y a les linguistes qui sont contre cet avis. Par exemple : les linguistes français A. Dauzat, J. Marouzeau et Ch. Bally sont contre aux opinions de E. Pichon et des autres.

Mais les linguistes russes ont fait beaucoup de recherches d'après la dérivation suffixale et ils se sont résumés que la formation de mot à l'aide des suffixes est le plus important pour l'enrichissement de la langue française à présent. Les recherches des linguistes russes ont joué un rôle important.

A son tour, dans la langue ouzbèke aussi la suffixation est un moyen qui est le plus productif et le plus vivant. Parce que pourtant en ouzbek aussi les autres

⁴ Н. Н. Лопатникова, Н. А. Мовшович, "Лексикология современного французского языка" Москва 1971.

types de formation, quand on forme les nouveaux mots on utilise généralement les suffixes. C'est une tradition de la langue ouzbèke. Dans cette langue on peut trouver deux types des suffixes. Ce sont : les suffixes simples et les suffixes composés. Certains langues possèdent le type simple des suffixes, tandis qu'on connaît guère sur les suffixes composés. Dans la linguistique plus de deux suffixes se lient et forment les suffixes composés et sont utilisé comme un seul suffixe. Par exemple : – *chilik*, – *garchilik*, – *chasiga*, –*ligicha*, –*dagi*, etc ;

loy + **garchilik** = *loygarchilik*

uy + **dagi** = *uydagi*

dehqon + **chilik** = *dehqonchilik*

xom + **ligicha** = *xomligicha*

On peut trouver les équivalent de ces suffixes dans la langue française. Encore une des particularités de ces c'est ce qu'ils peuvent être l'antonymes, synonymes et homonymes dans la langue ouzbèke. Par exemple : le suffixe “ –*in* ” est le caractère homonymique,

yig'in, *chaqin* – **le nom**

erkin, *yashirin* – **l'adjectif**

ostin-ustun, *qishin-yozin* – **l'adverbe**

Ou le suffixe est peut être l'homonyme avec la terminaison qui peut former les formes des mots :

*kitob***xon** – *Barnoxon*

*qiz***cha** – *erkakcha*

*kelin***chak** – *erinchak*

*yuz***lab** - *haftalab*

*gapir***ma** – *qaynatma*

Le suffixe “ – *li* ” qui forme les adjectifs peut avoir les relations synonymiques avec les suffixes “ – *kor* ”, “ – *dor* ” aussi suffixes adjectivaux. Par exemple :

*itoat***li** – *itoat***kor**

shirali – *shirad***or**

*sadoqat***li** – *sadoqat***kor**

siyosatli – siyosatdor

On peut observer le pareil cas maintenant à propos des suffixes qui peuvent avoir les synonymes prefixaux :

obro'li – boobro'

savlatli – basavlat

suvli – sersuv

farosatsiz – befarosat

On peut remplacer ces exemples en dessus avec leurs synonymes, il ya des cas où on ne peut pas les employer au lieu de leurs synonymes. C'est à dire que le fait synonymique est un fait de la langue qui s'accorde avec la position de la situation. Par exemple, on peut dire “ **nodavlat tashkilot** ” (organisation non gouvernementale), mais on ne peut pas dire “ **bedavlat** ” ou “ **davlatsiz** ”. On peut dire “ **bebosh bola** ” (un enfant polisson), mais on ne peut pas dire “ **boshsiz** ”.

Le caractère antonymique des suffixes est plus important pour rendre impressionnant le langage parlé. Par exemple le suffixe “ *-li* ” est l'antonyme du suffixe “ *-siz* ” :

aqli – aqlsiz

izohli – izohsiz

suvli – suvsiz

Un suffixe peut être aussi antonyme aussi de quelques préfixes. Par exemple le suffixe “ *-li* ” est l'antonyme des préfixes “ *be-* ”, “ *no-* ”.

o'rinli – noo'rin

odobli – beodob

farzandli – befarzand

ou le suffixe “ *-dor* ” est l'antonyme du préfixe “ *be-* ”.

shirador – beshira

ou le suffixe “ *-siz* ” est l'antonyme des préfixes “ *ba-* ”, “ *ser-* ” :

davlatsiz – badavlat

ma'nisiz – bama'ni

sero't – o'tsiz

serfarzand - farzandsiz

On peut voir que les suffixes sont différents d'après le degré de leurs natures : vitalité et productivité. En resume, on dit que dans la langue française il ya deux tendances qui sont contres. D'une part, il ya les suffixes dont la fonction n'est pas plus importante, d'autre part, il ya les suffixes qu'on utilise beaucoup, dont la fonction est plus importante pour l'enrichissement de la langue. Le linguiste A. Dauzat a donné ses opinions d'après cette théorie. Il dit qu'il y a beaucoup de suffixes et on peut former ce qu'on veut à l'aide des suffixes françaises. Par exemple : pour former les substantifs abstraits on utilise le suffixe – “ **isme** ”, le suffixe “ – **iste** ” est pour former les substantifs correspondants de sujet ou d'agent ou le suffixe “ – **onner** ” est utilisé pour former les verbes. C'était l'approche du linguiste A. Dauzat. Par exemple :

*international**iste** – xalqaro, baynalminal*

*pacif**isme** – tinchlikparvarlik*

*locan**isme** – lo'ndalik*

*instrument**iste** – cholg'uchi, muzikachi*

*archa**isme** – arxaizm*

*kayak**iste** – baydarka bilan shug'ullanuvchi*

En vérité, les suffixes se partagent en deux groupes d'après leurs fertilités : productif et improductif. Dans la langue ouzbèke aussi il ya les suffixes qui sont plus productifs. Le suffixe “ – **la** ” est utilisé beaucoup pour former les verbes :

*pul + **la** = pullamoq*

*sovun + **la** = sovunlamoq*

*takror + **la** = takrorlamoq*

*yog' + **la** = yog'lamoq*

ou bien le suffixe “ – **chi** ” est le plus productif pour former les noms d'activité et de métier :

*suvoq + **chi** = suvoqchi*

*gul + **chi** = gulchi*

*kutubxona + **chi** = kutubxonachi*

La productivité ou improductivité des suffixes ont fixé leurs importances. C'est à dire les suffixes moins productifs ne sont pas sans importances, mais ne sont pas plus importants. A son tour, les suffixes sont, au contraire, sont plus importants dans la grammaire française et ils forment les mots qui ont pris un large emploi dans le vocabulaire. Les mots qui sont formés au base des suffixes productifs appartiennent au fonds des mots qui sont utilisés dans la conversation. Mais on peut aussi trouver les suffixes qui sont moins productifs, à son tour, sont distribué largement. Par exemple :

grand + **eur** = *grandeur*

tendr + **esse** = *tendresse*

franch + **ise** = *franchise*

Il ya quelques types de suffixations dans la lexicologie française et ils sont caractérisés ce qu'ils forment de quel type de parties du discours. Ce sont surtout la formation des noms, des adjectifs, des adverbes. La formation des verbes est rarement que les autres formations à l'aide des suffixes.

En ouzbek on peut voir que la formation des adverbes se fait plus rarement que les autres parties du discours. Dans le lexicologie de la langue ouzbèke on peut trouver beaucoup d'exemples des noms et des adjectifs qui sont formé à l'aide des suffixes. C'est à dire que les suffixes participent actèvement dans la formation des noms et des adjectifs.

1.3. Formation du mots à l'aide de la préfixation.

Les linguistes français F. Diez et A. Darmesteter ont fait les recherches sur la préfixation en français. Ils ont fait entrer la préfixation dans la composition. D'après leur méthode historique les préfixes français remontent pour la plupart à des mots latin. Mais plus tard les linguistes français ont fait les recherches et ils ont indiqué que F. Diez et A. Darmesteter avaient fait des illusions. Par exemple, la linguiste Kr. Nyrop trouve que la préfixation est un type de la formation, c'est pourquoi la préfixation se différencie de la suffixation ; les linguistes F. Brunot et A. Dauzat réputent comme un type de la dérivation, ils ont dit que la préfixation et

la suffixation sont égales. C'est à dire que les préfixes et les suffixes jouent un rôle égale dans la formation des mots. Tout comme ces unités les préfixes caractérisant un sens plus abstrait que les radicaux peuvent être un élément constant d'un modèle de formation (cf. **en** (m) + thème de formation verbal : **en-trâin**(er), **en-lev**(er), **em-port**(er), s'**en-vol**(er). La majorité des préfixes a le caractère de former des mots d'une partie du discours à l'autre qui a la différence avec le radical d'après les caractères morphologiques (cf. **anti-tank** – **tank**). Les suffixes et les préfixes ont un caractère qu'ils ne servent jamais de base de formation. C'est pourquoi ils sont à l'encontre des thèmes de formation. On ne saurait créer de mots nouveaux à l'aide d'un préfixe ou d'un suffixe ; les combinaisons “ *thème de formation + suffixe* ” et “ *préfixe + thème de formation* ” sont normales, mais la combinaison “ *préfixe + suffixe* ” est impossible.

Comme en français la préfixation est un moyen de la formation dans la langue ouzbèke. C'est à dire que la préfixation se ressemble à la suffixation, mais avec quelques traits différents. Les préfixes ne sont pas nombreux et souvent ils viennent de la langue tadjik et celle de persane. On sait de l'histoire qu'en Ouzbekistan on parlait tadjik et persane ainsi que la langue ouzbèke, c'est pourquoi il est évident ce que trouver les particularités des langues persane et tadjik dans toutes les branches de la langue ouzbèke. Tout d'abord Alisher Navoi a appris profondément la langue ouzbèke. Dans son oeuvre “ Moukhokamat ul-lougatayn ” (*Discussion sur deux langues*) il a donné ses opinions sur les affixes. Il a comparé la langue ouzbèke à la langue persane dans cette oeuvre. C'était la première source ouzbèke dont un chapitre est consacré aux affixes.

Dans le français à côté de ces traits communs les préfixes et les suffixes possèdent des particularités différencielles. La soudure et l'interdépendance sémantique entre le suffixe et le radical atteignent un très haut degré qui fait que le sens du dérivé se trouve généralement transformé en comparaison du sens du mot générateur. En effet, un **journaliste** n'est pas une variété de *journal*, mais “ *une personne qui écrit ou travaille dans un journal* ” ; une **allumette** est un objet

concret, “ *un bâtonnet combustible qu’on frotte pour allumer le feu* ”, et non point l’action d’allumer.

Quant au préfixe, il conserve le plus souvent une certaine autonomie sémantique par rapport au thème de formation dont il ne fera que modifier le sens : *superfin* signifie “ très fin ” ; *transporter*, c’est toujours porter, mais d’un lieu dans un autre ; *délasser* n’est que le contraire de *lasser* (cf. toutefois avec les suffixes diminutifs : *maisonnette* → *maison*). Le suffixe a enfin un pouvoir classificateur dont le préfixe est généralement dépourvu. Si le suffixe fait le plus souvent passer le mot qu’il forme dans une partie du discours autre que celle à laquelle appartenait le mot générateur (*orientation* → *orienter* ; *robustesse* → *robuste*), le préfixe sert largement à créer des mots nouveaux dans le cadre de la même partie du discours (*réintroduire* → *introduire* ; *irresponsable* → *responsable*).

On peut voir que dans la langue française les formations à l’aide des préfixes sont moins fréquentes et moins productives que la formations à l’aide des suffixes, mais la préfixe reste un procédé de formation bien vivant dans le français moderne. Ce sont les verbes qui, en premier lieu, sont caractérisés par la dérivation préfixale.

En ouzbek au contraire on forme beaucoup d’adjectifs que les autres parties du discours par la dérivation préfixale. C’est pourquoi les adjectifs sont en première lieu. Dans la langue ouzbèke les préfixes fait le plus souvent passer le mot qu’il forme dans une partie du discours autre que celle à laquelle appartenait le mot générateur (*sersuv* → *suv* ; *hamdard* → *dard* ; *serfarzand* → *farzand*). Parfois les préfixes peuvent former les mots qui sont déjà formé à l’aide des suffixes. Par exemple : *be – parvo – lik*, *no – aniq – lik*, *bad – baxt – lik* etc.

1.4. Autre voies de la formation des mots

La composition est aussi un autre type du procédé de formation qui est moins productif que la préfixation et que la suffixation. Les linguistes s’intéressaient à ce procédé et ils ont donné de différents opinions. Par exemple, d’après le professeur O. I. Bogomolov ce procédé de formation des mots a son rôle dans la formation des mots. Ainsi, d’après l’opinion du professeur O. I.

Bogomlova, “*un mot composé dans la langue française n’est pas seulement celui qui est formé par l’adjonction de thèmes différents comme, exemple, en russe пароход, самолет, mais n’importe quelle expression qui présente un groupement constant et usuel exprimant une notion, un seul concept*”⁵.

Beaucoup de linguistes français partagent cette théorie sur la composition. Par exemple les linguistes A. Darmesteter, Kr. Nyrop, F. Brunot, M. Grévisse et d’autres. C’est pourquoi les locutions telles que *chemin de fer, boîte aux lettres, pomme de terre*, etc., sont considérées par ces linguistes comme des mots composés.

L’académicien V. V. Vinogradov a son approche à cet opinion simpliste sur le mot que “ si chaque mot exprime effectivement une notion, un concept, il serait abusif d’affirmer que n’importe quelle expression ou locution exprimant une notion serait un mot ”. Selon V. V. Vinogradov les groupes tels que *chemin de fer, sallé à manger, avoir envie (hâte, horreur, peur, pitié, etc.), chercher querelle, donner congé* ne sont guère des mots composés, mais tantôt des unités phraséologiques, qui par leurs fonctions sont souvent des équivalents de mots, tantôt des groupes de mots libres.

Il a été signalé que le professeur A. I. Smirnitsky avançait le critère de l’intégrité formelle permettant de distinguer les mots composés des groupes de mots. Dans chaque langue l’intégrité formelle revêt un caractère particulier. Pour le français l’intégrité formelle doit être comprise avant tout comme l’absence de rapports syntaxiques entre les composants d’un vocable qui grammaticalement et phonétiquement fonctionne comme un tout indivisible ; l’écriture liée des mots n’est qu’un indice accessoire, l’orthographe française étant conventionnelle. Tant qu’il existe un rapport syntaxique vivant entre les éléments d’une formation on ne peut parler de mot.

Dans la langue ouzbèke la composition aussi un type du procédé de formation des mots. Certains linguistes ouzbeks ont refusé ce type de formation.

⁵ О. И. Богомолова. *Современный французский язык. Издательство литературы на иностранных языках.* Москва., 1948, стр 19.

Par exemple la linguiste A. Khojïyev a écrit son oeuvre “ *O’zbek tili so’z yasalishi tizimi* ”(le système de formation dans la langue ouzbèke) et dans ce livre il affirme que la création une nouvelle notion en reliant deux mots n’est pas le procédé de formation des mots. Mais la plupart des linguistes ouzbek respectent la composition comme le type de la formation des mots.

Même là où autrefois on avait un groupe de mots on peut se trouver aujourd’hui en présence d’un mot composé dont les éléments n’offrent plus de rapport syntaxique. Tel est le cas de *rouge-gorge*. Les rapports syntaxiques qui existaient dans le vieux français entre les éléments de cette formation ne correspondent plus à ceux du français moderne ; cela signifie qu’il n’y a plus aujourd’hui de rapport syntaxique à l’intérieur de ce vocable qui est devenu à la suite de son développement historique un mot composé. Le “s” que l’élément *rouge* prend au pluriel (*rouges-gorges*) n’est point la marque d’un rapport syntaxique actuel, mais rien autre qu’un vestige de l’ancien rapport syntaxique conservé par l’orthographe traditionnelle et retardataire. Les vocables du type *rouge-gorge* doivent être traités de nos jours de mots composés formés par l’adjonction pure et simple de thèmes de formation différents.

Il en est autrement pour les formations du type *timbre-poste* qui sont qualifiées de mots composés par les linguistes français. Ici, les rapports syntaxiques sont les mêmes que dans les groupes de mots libres tels que *valise avion*, *climat festival*, etc. Par conséquent, *timbre-poste* ne saurait être considéré avec raison comme un mot composé, il représente en réalité un groupe de mots usuel.

Il arrive que les éléments d’un vocable semblent présenter un rapport syntaxique bien vivant et toutefois ce vocable doit être qualifié de mot composé. Qu’est-ce qui nous y autorise ?

C’est parfois la non-conformité de sa structure morphologique à celle du groupe de mots correspondant. Dans *gendarme* on rétablit aisément *gens d’arme(s)*. Cependant *gens d’arme(s)* est le pluriel de *homme d’arme*, alors qu’on dira tout aussi bien *un gendarme* que *des gendarmes*.

Parfois c'est la non-conformité du fonctionnement syntaxique du mot composé à celui des éléments du groupe de mots correspondant. *Un qu'en dira-t-on* fonctionne comme un substantif quoiqu'il n'y ait pas un seul substantif parmi ses composants.

C'est aussi la non-conformité de la prononciation des éléments d'un mot composé à celle du groupe de mots correspondants. Tels sont les cas de *vinaigre*, *béjaune*, *cerf-volant*(à la prononciation de *vin aigre*, *bec jaune*, *cerf volant*).

La disparition d'un rapport syntaxique ancien à l'intérieur d'un vocable a souvent pour conséquence que ce dernier constitue un modèle de formation pour la création d'autres mots composés.

La composition caractérise principalement les nominaux. Passons en revue les types essentiels de mots composés dans le français moderne.

Les mots composés qui ont été originellement formés à l'aide de plusieurs thèmes de formation : *microscope*, *galvanomètre*, *gastralgie*, *bibliophile* ; les thèmes de formation de certains de ces composés sont reliés par les voyelles-copules –o– et

–i– : *hydroplane*, *phonothèque*, *magnétophone*, *filmscope*, *ferro-allige* ; *franco-russe*, *franco-uzbek*, *politico-militaire* ; *homicide*, *fébrique*, *sériciculture*.

La plupart de ces composés sont des formations savantes employées dans l'une ou l'autre terminologie spéciale. Pourtant il ne faut pas penser que les créations de ce genre restent à jamais confinées dans la terminologie. Avec la vulgarisation des réalisations techniques et scientifiques, tout comme les autres mots savants, elles pénètrent dans la langue commune . Même des créations toutes récentes telles que *cosmonaute*, *cosmodrome*, *oléoduc*, *discothèque* sont devenues d'un usage courant.

La présence dans ces composés d'éléments latins et grecs leur confère souvent une portée internationale. Par contre les autres types de mots composés sont des créations populaires d'un large emploi.

Certains substantifs composés dont le premier élément est étymologiquement un verbe transitif (à l'impératif, conçu plus tard comme la 3^e

personne du singulier du présent), le second – un substantif, exprimant le régime de l'action : *presse-purée, presse-papier, monte-charge, portafaix, tire-bouchon, potre-plume, garde-robe, passe-thé, gagne-pain, gratte-papier, hochequeue, perce-neige, traîne-misère, brise-glace, couvre-chef, passe-temps, couvre-feu, couvre-lit*.

L'absence de l'article devant le substantif nous autorise à qualifier ces formations de mots composés (cf. aux groupes de mots libres correspondants : *il tire le bouchon, il passe le temps*, etc.).

Ce procédé de formation est particulièrement fécond dans le français moderne. Il est intéressant de signaler que dans le vieux français certains formations de ce genre étaient créées à l'aide d'un verbe accompagné non seulement d'un complément direct, mais aussi d'un complément indirect ou circonstanciel. Le français moderne a conservé des traces de cet ancien procédé de formation dans les verbes composés tels que *colporter* "porter sur le cou", *saupoudrer* "poudrer avec du sel", *fervêtir* "vêtir de fer", *maintenir* "tenir en main", etc. Aujourd'hui ce modèle de formation a perdu sa vitalité.

Les autres types de composés sont moins productifs. Ce peuvent être des composés représentant des substantifs formés à l'origine d'un substantif et d'un adjectif dont l'ordre réciproque est archaïque : *rouge-gorge, blanc-bec, blanc-manger, rouge-barbet* «султанка» (рыба).

Un groupe semblable de composés comprend des adjectifs formés historiquement d'un participe précédé d'un adverbe : *bienveillant, bienséant, maldisant, malfamé*.

Un autre type de composés est formé d'un substantif précédé d'une préposition ou d'un adverbe : *avant – scène, après – dîner, contrepoison, presque-île*, etc. L'absence de l'article devant le substantif est l'indice de l'appartenance de ces formations aux mots composés (cf. aux groupes de mots libres correspondants : *avant la scène, après le dîner*, etc.).

Tels sont les principaux modèles des mots composés. La plupart d'entre eux remontent historiquement à une construction syntaxique. Pourtant dans le français moderne rien ne relève plus cette construction syntaxique devenue un archaïsme. Il

est notoire que certains de ces formations n'ont jamais été conçues comme étant des constructions syntaxiques, étant créées spontanément sur les modèles existants : *brise – glace, gratte – ciel, chasse – neige*. Dans le français moderne tous ces types de composés peuvent être considérés comme étant directement formés par la simple adjonction de thème de formation différents.

La dérivation impropre est faire passer un mot de la classe grammaticale à quoi le mot appartient dans une autre. Le linguiste français Kr. Nyrop a fait quelques recherches sur la dérivation impropre et définit la dérivation impropre comme “ *le procédé par lequel on tire d'un mot existant un autre mot en lui attribuant simplement une fonction nouvelle* ”⁶. En effet, par ce procédé on crée un nouveau mot à partir d'une des formes d'un mot ancien en la faisant passer dans une autre catégorie grammaticale ou lexico – grammaticale. Par exemple :

bien < **le bien**

souper < **le souper**

fres < **des fres**

jeunes < **les jeunes**

ou on peut retrouver le même cas dans la lexicologie ouzbèke :

o'g'il bola < *uning o'g'li*

u soat birda keladi < *u akasi bilan **birga***

qurilish < ***qurilish*** *yaxshi ketmoqda*

Ces mots nouvellement créés qui se rangent généralement dans une autre partie du discours représentent des homonymes par rapport aux mots générateurs. En générale on peut dire ce fait linguistique – la substantivisation. C'est à dire que la dérivation impropre appartient surtout à la substantivisation.

En français moderne, surtout dans le français parlé la dérivation impropre est plus fécond que les autres types de formation. Certains linguistes français, dont Ch. Bally, trouve ce type de formation comme un des plus productifs. A l'aide ce procédé on forme facilement des mots nouveaux qui reçoivent les caractéristiques d'une autre partie du discours.

⁶ Kr. Nyrop. *Grammaire hitorique de la langue française*. V. III, Leipzig, New York, P., p. 330.

Les substantifs peuvent être obtenus de diverses parties du discours ;
d'adjectifs qualificatifs :

calme < **le calme**,
beau < **le beau**,
rouge < **le rouge** des lèvres (« se mettre du rouge ») ;
blanc < **le blanc** des yeux,
jaune < **le jaune** de l'oeuf ;

de verbes :

coucher < **le coucher** du soleil
souper < **le souper**
devoir < **le devoir**
être < **l'être**

de participes présents :

participant < **un participant**
manifestant < **un manifestant**
représentant < **un représentant**
sympathisant < **un sympathisant**

de participes passés :

passé < **le passé**
fait < **un fait**
vaincu < **un vaincu**
blessé < **un blessé**
détenu < **un détenu**
blindé < **un blindé**
mobilisé < **un mobilisé** etc ...

On peut voir qu'en français à l'aide de ce procédé de formation des mots on crée les noms préférentiellement, en ouzbek certaines parties du discours peuvent être créées à l'aide de ce procédé. De nos jours en français on utilise plus souvent ce procédé qu'en ouzbek.

Dans chaque langue il existe les mots qui sont trop longs et qui provoquent certaine difficulté pour la prononciation. Pour résoudre ce problème dans la langue il y a un type de la formation des mots. C'est l'abréviation qui abrège les mots trop longs. La langue est un moyen qui effectue la communication parmi les gens, c'est à dire la langue sert aux peuples. C'est pourquoi on utilise l'abréviation. On peut trouver ce fait grammatical dans la langue parlée. Le français parlé qui de tout temps a répugné aux mots trop longs continue à les abréger surtout lorsque l'aspect en relève l'origine savante. Cette tendance à l'abréviation s'est considérablement accrue depuis la fin du XIX^e siècle.

A son tour dans la langue ouzbèke aussi on peut trouver ce type de la formation. Mais parmi les linguistes ce type de la formation amène les discussions. Certains linguistes ouzbek respectent que ce fait grammatical n'appartient pas à la formation des mots, c'est tout simplement changer la forme des mots. Les linguistes ouzbeks N. Ouloukov, N. Okhunov, M. Siddikhov, N. Erkabayeva trouvent que l'abréviation ce n'est pas le type de la formation, parce que dans ce fait on ne fait pas créer un nouveau sens, seulement change la forme du mot, c'est à dire c'est une variante des mots composés. Par exemple :

BMT > *Birlashgan Millatlar Tashkiloti*

YOTRK > *Yoshlar teleradiokompaniyasi*

O'zROAK > *O'zbekiston Respublikasi Oliy attestatsiya komessiyasi*

O'zAS > *O'zbekiston adabiyoti va san'ati*

Les autres linguistes, E. Oumarov, Sh. Youldasheva, Sh. Sariev et M. Khamrayev trouvent que c'est un type de la formation des mots. M. Khamrayev a dit que l'abréviation est un type du procédé de la formation, par exemple :

Ijroiya qo'mita > **ijroqo'm**

Elektron hisoblash mashinasi > **EHM**

Dans la langue ouzbèke ce procédé de la formation se passe seulement avec les locutions. Mais dans le français on peut voir ce fait dans les mots. En français il ya différents types d'abréviations. Parmi les plus fréquentes sont les troncatures telles

qu'on forme en laissant tomber le deuxième élément d'un mot composé. Par exemple :

automobile > **auto**
photographe > **photo**
microphone > **micro**
locomotive > **loco**
baromètre > **baro**
phonographe > **phono**
dactylographe > **dactylo**
méropolitain > **métro**

Ce type de la formation appartenait dans le langage du peuple de Paris. Mais de plus en plus ce procédé de la formation a pénétré dans le langage littéraire. On rejette une ou plusieurs dernières syllabes, malgré elles représentent ou non morphème. Et encors on peut voir une type de l'abréviation dont les dernières syllabes sont liées indissolublement au corps même du mot.

Par exemple :

anarchiste > **anar**
accumulateur > **accu**
baccalauréat > **bac**
imperméable > **imper**
philosophie > **philo**
réactionnaire > **réac**
linoléum > **lino**
collaborationiste > **collabo**
faculté > **fac**

Parfois on ajoute un "o" final qui est généralement qualifié de suffixe populaire à la place des syllabes retranchées. En ouzbek ce type de la formation n'existe pas. Voilà quelques exemples :

camarade > **camaro**
apéritif > **apéro**

mécanicien > *mécano*

populaire > *populo*

métallurgiste > *métallo*

Montparnasse > *Montparno*

convalescent > *convalo*

pharmacien > *pharmaco*

En français l'ablation des syllabes finales s'appelle **apocope**, mais on rencontre aussi l'ablation des syllabes initiales qui n'est pas typique pour la langue ouzbèke. Dans la langue français ce fait est appelé **aphérèse**. Par exemple :

capitaine > *pitaine*

Americain > *Ricain*

municipale > *cipale* (garde)

Il ya aussi un tout autre type d'abervation. Il est représenté par les sigles, c'est à dire que les mots se composent des lettres ou des syllabes initiales de quelque locution, par exemple :

D.C.A. > *Defense contre avions*

C.G.T. > *Confédération Générale du Travail*

T.S.F > *Télégraphie sans Fil*

M.R.P. > *Mouvement Républicain Populaire*

O.N.U. > *Organisation des Nations Unies*

La vitalité de certaines de ces formations peut être démontré par le fait qu'elles servent de base à de nouvelles créations, par exemple :

Jeep – de l'anglo-américain – *general purpose* (voiture à tout usage)

Radar – de l'anglais – *Radio Detection and Ranging*

Benelux – *Belgique, Néerlande (Pays-Bas), Luxembourg* ;

Conclusion de premier chapitre.

La formation des mots et les procédés de la formation sont plus importants dans la linguistique. La formation des mots joue un grand rôle dans l'enrichissement du vocabulaire du chaque langue. De nos jour les technologies se développent et

beaucoup de nouvelles notions apparaissent de jour en jour. A son tour, pour exprimer ces nouvelles notions on a besoin de créer les nouveaux mots. C'est pourquoi la formation des mots est une branche importante de la linguistique. Dans ce chapitre nous avons fait attention aux procédés de formation des mots dans la langue française et ouzbèke. Comme les autres langues le français et la langue ouzbèke ont leurs systèmes de la formation. Beaucoup de linguistes français et ouzbeks ont fait les recherches d'après ce thème. Par exemple, les linguistes français J. Damourette, E. Pichon, Ch. Bally, J. Marouzeau, A. Dauzat, Kr. Nyrop ont appris le système de la formation des mots et ont donné leurs conceptions d'après la formation des mots. A son tour, les linguistes ouzbeks H. Ne'matov, A. Goulamov, R. Rasulov, A. Khojiev, Sh. Shakhobiddinov, A. Berdialiev, J. Mouxtarov, E. Oumarov, Sh. Youldasheva, Sh. Sariyev ont fait les recherches sur la formation des mots dans la langue ouzbèke. En étudiant le sujet nous avons constaté que en français et en ouzbek il existe également ces types de formation du mot:

1. La composition
2. L'abréviation
3. La dérivation affixale :
 - a. la dérivation suffixale
 - b. la dérivation préfixale
4. La dérivation impropre
5. La dérivation régressive
6. L'onomatopée

Certain procédé de la formation en français n'existe pas dans la langue ouzbèke. En générale, dans la langue ouzbèke aussi il ya quelques procédés de la formation.

En apprenant les conceptions des linguistes ouzbeks et français on peut dire que chaque langue a son particularité d'après la formation des mots :

- a) D'abord en français la formation des mots à l'aide de l'abréviation est plus productive que la formation des mots dans la langue ouzbèke.

- b) En français il y a les types de la formation qui n'existent pas dans la langue ouzbèke. Par exemple la dérivation particulière n'existe pas en ouzbek. C'est une des particularités de la langue française. Dans le premier chapitre nous avons donné les types de la formation des mots en français et en ouzbek.
- c) Ces types des procédés de la formations des mots ont leurs rôles et leurs particularités individuels. A son tour, le rôle du procédé de la formation des mots est caractérisé différemment dans les langue. Par exemple, dans le français l'abréviation est productive, mais dans la langue ouzbèke elle n'est pas productive.

Deuxième chapitre.

ETUDE COMPAREE DE LA FORMATION DES ADJECTIFS PAR L’AFFIXATION

2.1. Formation des adjectifs par la suffixation

En français il ya quelques types des adjectifs. Ce sont : les adjectifs primaires, les adjectifs hérités (du latin ou grec) et des emprunts d’autres langues. A coté de cela, on crée les mots et les adjectifs ci-inclus selon différents procédés de formation et ajoute à son vocabulaire des unités lexicales comme les mots nouvelles. En français les adjectifs sont formés à l’aide de ces procédés : la dérivation, la composition, l’abréviation et la siglaison. A son tour, ces procédés ont leurs rôles dans la formation des adjectifs.

Dans la langue ouzbèke on peut aussi créer les adjectifs à l’aide des différents procédés de formation. Ce sont : la préfixation, l’affixation, la composition et d’autre. Maintenant nous analysons la formation des adjectifs à l’aide de chaque procédé de formation.

Pour former les adjectifs plus souvent on utilise la formation affixale. La formation affixale se compose de deux procédés : la formation préfixale et la formation suffixale. Et encore on peut appeler ce fait linguistique la dérivation. La dérivation est un nom général de procédé de formation, par laquelle on crée une nouvelle unité lexicale à l’aide des affixes. Ce procédé de formation appartient à deux langues : ouzbek et français.

En total, en français il ya beaucoup de suffixes pour former les adjectifs. A son tour, en formant les adjectifs ces suffixes expriment les divers sens et relations. Par exemple les suffixes “-aire”, “-ain”, “-ais”, “-al”, “-âtre”, “-el”, “-esque”, “-eux”, “-en”, “-éen”, “-ier”, “-if”, “-il”, “-iel”, “-in”, “-ique”, “-iste”, “-oire”, “-ois” expriment les sens : propriété, essence et provenance. Voila quelques exemples :

*révolutionn + **aire** = révolutionnaire*

*proch + **ain** = prochain*

*holland + **ais** = hollandais*

music + **al** = *musical*
nation + **al** = *national*
réal + **iste** = *réaliste*
chin + **ois** = *chinois*
enfant + **in** = *enfantin*
roman + **esque** = *romanesque*
personn + **el** = *personnel*
blanch + **âtre** = *blanchâtre*

ou quelques exemples propositionnels :

„A sept heures et demie du matin, on est venu me chercher et la voiture **cellulaire** m’a conduit au palais de justice “. (Camus, p. 127)

„Son ton était **gentil** et **compréhensif** “. (Duras, p. 41)

„En y réfléchissant bien, je n’était pas **malheureux** “. (Camus, p. 69) L’adjectif **malheureux** est formé par dérivation suffixale à l’aide du suffixe –**eux** et en même temps par la composition de l’adverbe **mal** et l’adjectif **heureux**.

„ Franz sentit un frisson qui lui courait dans les veines en voyant l’esprit du duc et de la comtesse si bien d’accord avec ses inquiétudes **personnelles** “. (Dumas, le Comte de Monte – Cristo, p.325).

„ On eût dit que Rome, sous le souffle **magique** de quelque démon de la nuit, venait de se changer en un vaste tombeau “. (Dumas, p. 503)

„ – Rappelez-vous donc que la chronique **parisienne** parle d’un mariage entre moi et Mlle Eugénie Danglars “. (Dumas, p. 189)

Les suffixes “–able”, “–atif”, “–ible”, “–itif”, “–if”, “–uble” expriment les sens : possibilité, aptitude et tendance. Par exemple :

support + **able** = *supportable*
redout + **able** = *redoutable*
sed + **atif** = *sedatif*
approxim + **atif** = *approximatif*
vis + **ible** = *visible*
incorrig + **ible** = *incorrigible*

aud + **itif** = auditif

contracept + **if** = contraceptif

sol + **uble** = soluble

Voilà quelques exemples propositionnels :

„Ces connaissances n'étaient pas **compatibles** “. (Duras, p. 176)

„Vous avez cinq minutes pour fabriquer une omelette **mangeable** et me l'apporter“. (Gardien, p. 10)

„Quelque chose les liait désormais, qui était peut-être la vanité même de ces **insolubles** conflits“. (Duras, p. 175)

„ – Édouard ! méchant enfant ! s'écria Mme de Villefort en arrachant le livre mutilé des mains de son fils, vous êtes **insupportable**, vous nous étourdissez “. (Dumas, p. 239)

„ Le major suivit des yeux ce post-scriptum avec une **visible** anxiété “. (Dumas, p. 317)

„ Il était là depuis quelques minutes et commençait à donner des signes **visibles** d'impatience, lorsqu'un léger bruit se fit entendre sur la terrasse supérieure “. (Dumas, p. 317)

Les suffixes “-elet”, “-et”, “-ot”, “-ouillet” expriment les sens : diminutifs et mélioratifs. Par exemples :

grass + **ouillet** = grassouillet

maigr + **elet** = maigrelet

aigr + **elet** = aigrelet

gentill + **et** = gentillet

propr + **et** = proprelet

pauvr + **et** = pauvrelet

pâl + **ot** = pâlot

vieill + **ot** = vieillot

ou les suffixes “-ard”, “-asse”, “-aud”, “-eux”, “-âtre”, “-esque” ont les sens : pejoratifs et augmentatifs. Par exemple :

pleur + **ard** = pleurard

cri + **ard** = criard

coc + **asse** = cocasse

douc + **âtre** = doucâtre

burl + **esque** = burlesque

bon + **asse** = bonasse

pédant + **esque** = pédantesque

ou les exemples propositionnels :

„Et il n'est pas **bavard**.“ (Duras, p. 121)

„Ce serait plutôt **cocasse**.“ (Gardien, p. 49)

Les suffixes “-aire”, “-u”, “-é”, “-eux”, “-ieux” – muni de quelque chose :

triangul + **aire** = triangulaire

feuill + **é** = feuillé

membr + **é** = membré

courag + **eux** = courageux

paress + **eux** = paresseux

délici + **eux** = délicieux

malici + **eux** = malicieux

barb + **u** = barbu

chevel + **u** = chevelu

ou les exemples propositionnels :

„Cependant l'idée de revoir notre chère Valentine le rendait **courageux**, et malgré ses douleurs il avait voulu partir, lorsque, à six lieues de Marseille, il fut pris, après avoir mangé ses pastilles habituelles, d'un sommeil si profond qu'il ne me semblait pas naturel “ (Dumas, p. 22)

„En effet, quelle autorité n'a pas la jeune fille qui prend une résolution si **courageuse** ! “ (Dumas, p. 325)

„C'était un ordre que venait de donner le comte, car aussitôt Ali s'éloigna sur la pointe du pied, détacha de la muraille de l'alcôve un vêtement noir et un chapeau **triangulaire**. “ (Dumas, p. 98)

Dans la langue ouzbèke aussi les suffixes adjectivaux expriment les divers sens en formant les adjectifs. Les suffixes “-li”, “-dor”, “-mand” expriment le sens propriété. Par exemple :

suv + **li** = *suvli*

unum + **dor** = *unumdor*

farzand + **mand** = *farzandmand*

oila + **li** = *oilali*

xabar + **dor** = *xabardor*

ayol + **mand** = *ayolmand*

ou les exemples propositionnels:

„ *Ehtimol, kuzovning oldi burchagidagi ustunchaga osib qo‘yilgan **suvli** kameraga ko‘zingiz tushgan bo‘lsa kerak.* “ (Chingiz Aytmatov, p.125)

„ *Shunday paytlarda mashinani haydash ham juda oson, juda **maroqli** bo‘lar ekan...* “ (Chingiz Aytmatov, p.149)

„— *Senga nima bo‘ldi, **chiroyli** yigit? Xayol suryapsanmi? — dedi masxaraomuz to‘ng‘illab.* “ (Chingiz Aytmatov, p.67)

„ *Uni **xabardor** qilmasdan to‘satdan g‘oyib bo‘lib ketamanmi?* “ (Chingiz Aytmatov, p.58)

„ *Shunda o‘zimga o‘zim juda **kuchli**, ulkan odamdek bo‘lib ko‘rindim.* “ (Chingiz Aytmatov, p.218)

Ces suffixes, sauf le suffixe “-mand”, sont antonymes du suffixe adjectival “-siz” qui exprime la valeur impropriété. Par exemple :

xabardor – *xabarsiz*

pulli – *pulsiz*

suvli – *suvsiz*

Le suffixe adjectival “-siz” s’ajoute aux noms et exprime le sens impropriété. Par exemple :

gunoh + **siz** = *gunohsiz*

tartib + **siz** = *tartibsiz*

reja + **siz** = *rejasiz*

ruxsat + **siz** = *ruxsatsiz*

ou les exemples propositionnels:

„ *Kun bo‘yi shaharcha ko‘chalari bo‘ylab daydib yurdim, **kimsasiz** huvillab yotgan pristanda tentiradim.* “ (Chingiz Aytmatov, p.83)

„ *Mening dilim ranjidi: meni yomonotliqdan qutqarmoqchi bo‘libdi, **omadsiz** o‘rtog‘ini shatakka olar emish!* “ (Chingiz Aytmatov, p.109)

„ — *Ana xolos... **tormozsiz** yurib bo‘ladimi! Motor ishlamayapti deyapmiz-ku senga!..* “ (Chingiz Aytmatov, p.96)

„ *Olov yoqilmagan, qora pechkadan qandaydir **yoqimsiz** sovuq urib turar, uy huvillab yotardi.* “ (Chingiz Aytmatov, p.56)

Il possède la particularité synonymique avec les préfixes “*be-*” et “*no-*”.
Par exemple :

farzandsiz – **befarzand**

umidsiz – **noumid**

ruxsatsiz – **beruxsat**

On peut remplacer ces exemples en dessus par leurs synonymes, mais il ya des cas où on ne peut pas les employer au lieu de l’autre. C’est à dire que le fait synonymique est un fait de la langue qui s’accorde avec la position de la situation. Par exemple, on peut dire “**beaql**”, mais on ne peut pas dire “**noaql**”.

Le suffixe adjectival “*-gi*” s’ajoute aux noms exprimant le temps et forme des adjectifs ayant les valeurs temporelles. Ce suffixe forme les adjectifs en s’ajoutant aux noms et aux adverbes. D’habitude le suffixe “*-gi*” s’ajoute aux noms ayant les affixes qui expriment le temps et le lieu. Ce suffixe a son équivalent “*-ki*”. Il est utilisé avec le nom qui finit par la consonne sourde. Par exemple :

kuz + **gi** = *kuzgi*

kech + **gi** = *kechgi*

qish + **ki** = *qishki*

ertalab + **gi** = *ertalabgi*

dastlab + **ki** = *dastlabki*

bugun + gi = bugungi

ou les exemples propositionnels :

„ *Shunday bo‘lishi turgan gap edi, ammo **keyingi** kunlarda menga umrbod kolxozga qatnashim shartdek bo‘lib qolgandi.* “ (Chingiz Aytmatov, p.95)

„ *Mashina meni **qishki** cho‘l bag‘ridan olib borardi.* “ (Chingiz Aytmatov, p.90)

„ *Haqiqatan ham men so‘zlab bermoqchi bo‘lgan voqea juda uzoq va ehtimol, **odatdagi** hikoyalarga mutlaqo o‘xshamas.* “ (Chingiz Aytmatov, p.182)

„ ***Bugungi** voqeani ko‘nglimga shunchalik yaqin olganimni negadir o‘zim ham tushunmasdim.* “ (Chingiz Aytmatov, p.218)

„ *Dara tomondan esayotgan kuchli shamol **simyog‘ochlardagi** chiroqlarni tebratar, shuvillab shpallarni yalab o‘tardi.* “ (Chingiz Aytmatov, p.45)

Encore une des particularités de ce suffixe c’est ce qu’il peut être homonyme. Par exemple :

supur + gi = supurgi → le suffixe nominal

yozi + gi = yozgi → le suffixe adjectival

turt + ki = turtki → le suffixe nominal

qish + ki = qishki → le suffixe adjectival

Le suffixe “-iy” forme les adjectifs qui reflètent les nuances de particularité. Ce suffixe aussi a son équivalent “-viy” qui forme les adjectifs qui finissent la consonne sourde, par exemple : “ *ilmiy* ” → c’est à dire qui est lié à la science, “ *oilaviy* ” → signifie ce qui est particulier à la famille. Mais ce suffixe adjectival n’a pas la particularité d’homonymie, d’antonymie ou la synonymie. Les autres exemples :

ilm + iy = ilmiy

oila + viy = oilaviy

devor + iy = devoriy

shaxs + iy = shaxsiy

samo + viy = samoviy

ou les exemples propositionnels :

„ Yangi markali, juda baquvvat **zamonaviy** yuk mashinalari vujudga keldi-yu, ammo qog‘ozdagi narsalar esa to hayotning o‘zi o‘chirib tashlamaguncha eskiligicha saqlanib kelaverdi. “ (Chingiz Aytmatov, p.78)

„ Mana shu **tasodifiy** uchrashuvdan so‘ng oradan ko‘p o‘tmay meni Qirg‘izistonning janubiga, O‘sh oblastiga komandirovkaga yuborishdi. “ (Chingiz Aytmatov, p.62)

“ Ammo kishilarning hayotga nisbatan bu **shaxsiy** qarashlari bilan bog‘liq bo‘lgan barcha e‘tirozlari menga, avtorga qaratilgan bo‘lib, go‘yo bularning hammasi mening xohishim bilan ro‘y bergandek edi. ” (Chingiz Aytmatov, p.132)

Le suffixe “ –simon ” forme les adjectifs ayant les traits de comparaison. Par exemple : “ *gulsimon* ” → en forme de fleur, “ *sharsimon* ” → qui se ressemble à une sphère. Les autres exemples :

gul + **simon** = *gulsimon*

tuxum + **simon** = *tuxumsimon*

oval + **simon** = *ovalsimon*

doira + **simon** = *doirasimon*

ou les exemples propositionnels :

“ Mayda, **kumushsimon** suv zarrachalari uning boshi uzra tushayotgan edi. ” (Chingiz Aytmatov, p.58)

„ Yoshi qirqlarga borib qolgan, qo‘ng‘ir mo‘ylovi soldatchasiga **cho‘tkasimon** qilib qirqilgan, qovog‘i soliqroq, ko‘zlari esa muloyim tikilardi. “ (Chingiz Aytmatov, p.21)

Les suffixes “ –ik ”, “ –iq ”, “ –uk ”, “ –kin ”, “ –gin ”, “ –qin ”, “ –gun ”, “ –g‘un ”, “ –gir ”, “ –kir ”, “ –g‘ir ” s‘ajoutent aux radicaux des verbes et forment les adjectifs. Par exemples :

so‘l + **g‘in** = *so‘lg‘in*

sin + **iq** = *siniq*

tush + **kun** = *tushkun*

yul + **uq** = *yuluq*

pish + **iq** = *pishiq*

kes + **kin** = keskin
 sez + **gir** = sezgir
 tosh + **qin** = toshqin

ou les exemples propositionnels :

„ Goh oynasi **siniq** ekan, kabina **sovuq** bo'ladi, deyman; goh mashina ko'ngildagidek bo'lmasdi; goh shofyori yoqmasdi — olatasirchi ko'rinardi, ehtimol, ichib ham olgandir. “ (Chingiz Aytmatov, p.85)

„ Asalning o'zini olsak dilkash, samimiy, **ochiq** ko'ngilli ayol, shuning uchun ham u uchastkadagilar bilan til topishib, aralashib-quralashib ketdi. “ (Chingiz Aytmatov, p.53)

“ Kabinadan bosh chiqarib qaradim: oldinda yo'l so'l tomonga **keskin** buriladida, tepalikka ko'tariladi. ” (Chingiz Aytmatov, p.102)

Dans la langue française les suffixes adjectivaux “ *-ique* ”, “ *-al* ”, “ *-aire*”, “ *-iste* ”, “ *-ien* ”, “ *-able* ”, “ *-é* ” sont les plus productifs. A son tour, ils sont les plus répandus.

Le suffixe “ *-ique* ” d'origine du latin, forme les adjectifs qui appartient à quelque domaine scientifique ou un genre artistique. Il forme les adjectifs à partir d'un nom et n'a pas l'équivalent suffixal dans la langue ouzbèke. Par exemple :

géométr + **ique** = géométrique
 histor + **ique** = historique
 botan + **ique** = botanique
 poét + **ique** = poétique
 romant + **ique** = romantique
 artist + **ique** = artistique
 mathémat + **ique** = mathématique

ou les exemples propositionnels :

„ On tâchait d'expliquer nettement les origines des actions, de déterminer tous les phénomènes cérébraux dont était né le drame, résultat **scientifique** d'un état d'esprit particulier. “ (Maupassant, p. 36)

„ – *Mon cher patron, je vous ai parlé tantôt de M. Georges Duroy, en vous demandant de me l'adjoindre pour le service des informations **politiques**.* “
(Maupassant, p.54)

„*M. Walter habitait, boulevard Malesherbes, une maison double lui appartenant, et dont une partie était louée, procédé **économique** de gens **pratiques**.* “
(Maupassant, p.222)

Le suffixe “ **-ique** ” qui peut avoir la même forme que le suffixe substantif “ **-ique** ”. Par exemple :

l'avionique → ici on forme le substantif

géographique → ici on forme l'adjectif

Généralement dans la langue française certains suffixes adjectivaux forment des dérivés à partir de nom et expriment la qualité. Par exemple, les suffixes :

“ **-ique** ” → *énergique, emphatique, magique* ;

“ **-al** ” et “ **-el** ” (et leurs variantes) → *mortel, fondamental, colossal, essentiel* ;

“ **-eux** ” (**-euse**) → *vigoureux, majestueux, merveilleux, cancéreux* ;

“ **-é** ” → *azuré, argenté, ambré, ampoulé* ;

“ **-able** ” → *confortable, effroyable, raisonnable* ;

“ **-esque** ” → *livresque, romanesque, carnavalesque* ;

à son tour, la qualité peut être exprimé par les dérivés qui sont formés à l'aide du suffixe “ **-if** ” (**-ive**) et ce suffixe est en corrélation avec des noms et des verbes. Par exemple :

*approximat + **if** = approximatif*

*corrélât + **if** = corrélatif*

*pens + **if** = pensif*

*commémorat + **if** = commémoratif*

A son tour, dans la langue ouzbèke aussi certains suffixes adjectivaux forment des dérivés également tirés de substantifs et de verbes et ils expriment la qualité. Par exemple :

“ **-iq** ” → *siniq, ochiq, qavariq* ;

“ **-uq** ” → *yuluq, buzuq, yumuq* ;

“ **-siz** ” → *gunohsiz, farzandsiz, umidsiz* ;

“ **-li** ” → *dabdabali, shovshuvli, tantanali* ;

“ **-qi** ” → *sayroqi, yig'loqi, vaysaqi* ;

En français il ya le suffixe adjectival “ **-âtre** ” et il forme des dérivés à l’aide des adjectifs, c’est à dire des adjectifs de couleurs. Ils expriment “ la manifestation à un degré inférieur ” de la qualité exprimée par le thème de formation. Par exemple :

blanch + âtre = blanchâtre

viol + âtre = violâtre

rouge + âtre = rougeâtre

bleu + âtre = bleuâtre

noir + âtre = noirâtre

jaun + âtre = jaunâtre

verd + âtre = verdâtre

ou les exemples propositionnels:

„ *Sur la droite, au loin, on apercevait les coteaux d’Argenteuil, les hauteurs de Sannois et les moulins d’Orgemont dans une brume **bleuâtre** et légère, semblable à un petit voile flottant et transparent qui aurait été jeté sur l’horizon.* “ (Maupassant, p. 61)

„ *Le salon, tapissé de papier ramagé, assez frais, possédait un meuble d’acajou recouvert en reps **verdâtre** à dessins jaunes, et un maigre tapis à fleurs, si mince que le pied sentait le bois par-dessous.* “ (Maupassant, p. 174)

„ *Du Roy regardait devant lui une clarté **rougeâtre** dans le ciel, pareille à une lueur de forge démesurée.* “ (Maupassant, p. 174)

„ *Et s’élevant sans cesse, en minces filets **blanchâtres**, de tous les cigares et de toutes les cigarettes que fumaient tous ces gens, cette brume légère montait toujours, s’accumulait au plafond, et formait, sous le large dôme, autour du lustre, au-dessus de la galerie du premier chargée de spectateurs, un ciel ennuagé de fumée.* “ (Maupassant, p. 28)

En ouzbek aussi il ya le suffixe qui forme les adjectifs à partir des adjectifs. Mais le tel suffixe est le plus rare. Par exemples, le suffixe “ **-chi** ” → *a’lochi*.

Dans la langue française le suffixe “ **-al** ” forme des adjectifs et certains dérivés expriment l’attitude envers quel’un ou quelque chose. Il forme l’adjectif à partir des noms. Par exemple :

amic + **al** = *amical*

cordi + **al** = *cordial*

ou les exemples propositionnels:

„ *Morcerf, qui accourait à lui les bras ouverts, laissa, en le voyant et malgré son sourire **amical**, tomber ses bras, et osa tout au plus lui tendre la main.* “ (Dumas, p. 345)

„ *Il se demanda si ce n’était pas une condamnable hypocrisie que ce salut presque **amical** adressé à l’homme qu’il combattait sourdement.* “ (Dumas, p. 131)

„ *Puis, tout à coup, fouillant dans la poche de son gilet, il en tira une pincée d’or, prit deux louis, les posa devant son ancien camarade, et, d’un ton **cordial** et familier :*

– *Tu me rendras ça quand tu pourras.* “ (Maupassant, p. 97)

„ *Forestier entra et lui serra la main avec une familiarité **cordiale** qu’il ne lui témoignait jamais dans les bureaux de La Vie Française.* “ (Maupassant, p. 362)

„ *Le garçon apporta les sirops, que les femmes burent d’un seul trait ; puis elles se levèrent, et la brune, avec un petit salut **amical** de la tête et un léger coup d’éventail sur le bras* “ (Maupassant, p. 483)

2.2. Formation des adjectifs par la préfixation

Dans le français moderne la dérivation préfixale n’est pas aussi productive que la dérivation suffixale, mais dans la langue parlé ils sont beaucoup utilisé. Les préfixes adjectivaux qu’on utilise de nos jours dans la français est d’origine latin ou grec. C’est à dire que la dérivation préfixale se fait à l’aide des préfixes d’origine grecque ou latine qui peuvent avoir divers sens. Ce sont : “*ad-*”, “*anté-*”, “*béné-*”, “*bien-*”, “*bi-*”, “*bis-*”, “*cis-*”, “*col-*”, “*cor-*”, “*cosmo-*”, “*dia-*”,

“endo–”, “exo–”, “extra–”, “géo–”, “hyper–”, “inter–”, “intra–”, “mega–”, “mono–”, “multi–”, “néo–”, “per–”, “poly–”, “post–”, “pré–”, “rétro–”, “sous–”, “super–”, “supra–”, “trans–”, “tri–”, “ultra–” etc. Par exemple :

tri + angulaire = triangulaire

mono + syllabique + monosyllabique

anté + cédent = antécédent

bi + langue = bilingue

extra + linguistique = extralinguistique

trans + atlantique = transatlantique

poly + glotte = polyglotte

post + scolaire = post scolaire

exo + thermique = exothermique etc...

ou les exemples propositionnels :

“ Elle eut un sourire plus visible, plus **bienveillant**. ”(G. Maupassant, p. 44)

“ Le commissaire sortit, puis revint, vêtu d’un pardessus qui cachait sa ceinture **tricolore**. ”(G. Maupassant, p. 636)

“ La pauvre femme marchait doucement, émue par les ténèbres où apparaissaient, à la lueur errante de sa bougie, des plantes **extravagantes**, avec des aspects de monstres, des apparences d’êtres, des difformités bizarres. ”(G. Maupassant, p. 678)

“ Il appliqua sur les vitres de la fenêtre des images transparentes représentant des bateaux sur des rivières, des vols d’oiseaux à travers des ciels rouges, des dames **multicolores** sur des balcons et des processions de petits bonshommes noirs dans les plaines remplies de neige. ”(G. Maupassant, p. 44)

Dans la langue ouzbèke il n’y a pas l’équivalent de certains préfixes adjectivaux français et de tels sont exprimés par les mots. Par exemple :

triangulaire – **uch** burchakli

bilingue – **ikki** tilli

post scolaire – maktabdan **keyingi**

multilateral – **ko’p** tomonlama

préhistoire – ilk davr yoki tarixdan ilgari

A son tour, dans la langue ouzbèke aussi il ya les préfixes qui forment les adjectifs, mais ils ne sont pas nombreux. Parce que la langue ouzbèke est une langue agglutinante. Nous savons que dans les langues agglutinantes les préfixes ne sont pas nombreux et ils sont d'origine d'autre langue. En ouzbek on rencontre les préfixes en composition des mots empruntés de la langue persane et tadjike. Dans la langue ouzbèke il ya les préfixes qui appartiennent surtout à l'adjectif. Ce sont : “*ba-*”, “*be-*”, “*no-*”, “*ser-*” “*xush-*”, “*ham-*”. Par exemple :

ser + *farzand* = *serfarzand*

xush + *vaqt* = *xushvaqt*

no + *to'g'ri* = *noto'g'ri*

xush + *xabar* = *xushxabar*

ham + *fikr* = *hamfikr*

ba + *davlat* = *badavlat*

be + *xabar* = *bexabar*

ser + *daromad* = *serdaromad*

no + *qulay* = *noqulay*

ou les exemples propositionnels:

“*Havo yovshan va gullolalarning **xushbo'y** hidini taratardi, chunki biz to'yib-to'yib nafas olayotgan edik.*” (Ch. Aytmatov, p. 16)

“***Bepoyon** dasht issiqko'lining nurli hoshiyadek ajralib turgan uzoq qirg'oqlarini yorib kirib, tog'yonbag'irlaridan tortib to ufqqa qadar yastanib yotardi.*”

(Ch. Aytmatov, p. 103)

“*Qop-qorong'i va **bahaybat** tog'lar ustida oy xiragina nur sochib turardi.*”

(Ch. Aytmatov, p. 45)

“ — *Qachon? Negadir eslolmayapman, — men uning **noqulay** ahvolga tushib qolishini istamas edim.*” (Ch. Aytmatov, p. 68)

En français il ya un type des prefixes adjectivaux qui est le sens opposé à celui de radical. Ce sont : “*anti-*”, “*dés-*”, “*dis-*”, “*dé-*”, “*non-*”, “*a-*”, “*in-*” (et ses variantes “*im-*”, “*ir-*”, “*il-*”). Par exemple :

capable – **incapable**
séparable – **inséparable**
patient – **impatient**
agréable – **désagréable**
animé – **nonanimé** – **inanimé**
réparable – **irréparable**
démocratique – **antidémocratique**
politique – **apolitique**
motivé – **démotivé**

Dans la langue ouzbèke aussi il ya un préfixe qui a le sens opposé à celui du radical. Mais c'est le préfixe “ *no-* ” qui s'ajoute au radical des adjectifs. Par exemple :

qulay – ***noqulay***
to'g'ri – ***noto'g'ri***

ou les exemples propositionnels :

“**Noqulay** *ahvolda qolishi mumkin, qolaversa, so'rashni ham istamasdim.*
” (Ch. Aytmatov, p. 12)

“— *Yuklar juda og'ir, qo'pol, ortishga ham, joylashtirishga ham noqulay.*”
(Ch. Aytmatov, p. 67)

Les préfixes d'intensité, dont surtout “*archi-*”, sont aussi fort productifs dans la formation des adjectifs. Voici quelques exemples :

archi + *plein* = *archiplein*
archi+ *faux* = *archifaux*
sur + *excité* = *surexcité*
sur + *chargé* = *surchargé*

La majorité des adjectifs préfixés est formée d'adjectifs ; toutefois des cas se présentent où les préfixes forment des adjectifs à partir de substantifs :

antichar > *char*
antibrouillard > *brouillard*

La productivité des autres préfixes paraît être plus restreinte. Signalons toutefois “*pro-*” (*favorable à*) → *proallié, proaméricain*; “*auto-*” → *autoguidé, autopropusé, autotrophe*.

Conclusion de deuxième chapitre.

Une des parties du discours, l’adjectif est étudié par les linguistes. A son tour, la formation des adjectifs a sa place dans la recherche de cette partie du discours. C’est pourquoi les linguistes français et ouzbeks ont prêté une attention considérable à la formation des adjectifs.

En français des adjectifs peuvent être formé à l’aide de quelques procédés de la formation. La dérivation affixale a son rôle important dans la formation des adjectifs. En ouzbek aussi il ya quelques types de la formation des adjectifs et dans la formation des adjectifs la dérivation préfixale est première.

Chaque deux langue, français et ouzbek ont leurs systèmes de la formation des adjectifs et ont les caractères particuliers et similaires. Par exemple, dans le français la formation des adjectifs à l’aide de la dérivation préfixale n’est pas aussi productive que la dérivation suffixale, mais dans la langue parlé ils sont beaucoup utilisé. Dans la langue ouzbèke les préfixe adjectivaux ne sont pas nombreux, mais dans la formation des adjectifs ils sont plus productifs que dans la formation de autres parties du discours.

Dans ces deux langues on peut voir les changements des voix quand on forme des adjectifs à l’aide de la dérivation affixale. En générale, la dérivation affixale est plus importante dans le système de la formation des adjectifs.

Troisième chapitre.

ANALYSE COMPARATIVE DE LA FORMATION DES ADJECTIFS PAR LA COMPOSITION ET DERIVATION

3.1. Formation des adjectifs par la composition

La composition aussi est un procédé de formation des adjectifs. La composition consiste à joindre deux ou plusieurs mots pour exprimer un seul objet ou un seul être. Les éléments composants sont généralement reliés par un trait d'union, mais ils peuvent aussi être soudés ou ni reliés, ni soudés. Par exemple :

anarcho-syndicaliste

socioculturel

franco-prussien

bienfaisant

debonnaire

thermoionique etc..

ou les exemples propositionnels :

*„Il ne s'agit pas de morceaux de n'importe quoi“, dit Alphonse, „mais de ceux de son fils **bien-aimé**.“* (Duras, p. 192) Dans cette proposition l'adjectif “*bien-aimé*” se compose de deux éléments : **bien** → adverbe et **aimé** → participe passé.

*„...et un gros bocal de cornichons a l'**aigre-doux**.“* (Geo, p. 76) C'est un bon exemple pour deux adjectifs juxtaposés.

*„Nous cheminons bientôt en pleine taiga, piquée de buissons vermillon et de melezes **jaune-citron**.“* (Geo, p. 73) Ici, l'adjectif de couleur et un substantif qui en indique la nuance forment l'adjectif composé “*jaune-citron*”.

*„...et d'ailleurs ce fut un désastre, parce qu'il ne connaissait rien aux enjeux **politico-économiques** de l'Afrique.“* (Elle, p. 57) Dans cet exemple l'adjectif composé *politico-économique* se compose de deux adjectifs dont le premier est une altération. Il est terminé en “o”.

D'après le manuel “ *Grammaire du Français Contemporain* ”⁷ de Duchaček et Bartoš, on peut former les adjectifs composés de :

I. Deux adjectifs :

a. Juxtaposés :

aigre-doux

sourd-muet

gris-vert

Ce type de la composition est utilisé pour exprimer une propriété mixte.

b. Dont le premier a une valeur adverbiale :

nouveau-né

clairsemé

c. Dont le premier présente une altération et il est terminé en “o” :

franco-ouzbek

gallo-roman

physico-chimique

II. Un adverbe + un adjectifs, parfois un participe :

maladroit

bienveillant

bienheureux

bienfaisant

bienanimé

ou les exemples propositionnels :

„ Elle eut un sourire plus visible, plus **bienveillant** ; et elle murmura en baissant la voix. “ (Dumas, p. 345)

„ Et il entra dans le salon, où une main **maladroite** faisait des gammes sur le piano. “ (Dumas, p. 345)

„ Mais il était souvent dur et brutal pour Madeleine, qui haussait les épaules et le traitait en enfant **maladroit**. “ (Dumas, p. 345)

⁷ Duchaček O. / Bartoš J. : Grammaire du français contemporain, Bratislava 1976, p. 37

„ Ce fut un très long baiser, muet et profond, puis un sursaut, une brusque et folle étreinte, une courte lutte essoufflée, un accouplement violent et **maladroit**.

“ (Dumas, p. 345)

III. Un adjectif de couleur + un substantif qu'en indique la nuance :

jaune-citron

vert-bouteille

rouge-pie

ou l'exemple propositionnel :

„Nous cheminons bientôt en pleine taiga, piquée de buissons vermillon et de melezes **jaune-citron**.“ (Geo, p. 73)

IV. Une préposition + un substantif :

avant-coureur

après-vente

après-shampooing

après-rasage

V. Une proposition figée :

comme il faut

VI. Un syntagme soudé :

débonnaire (< de bonne aire)

Dans la langue ouzbèke aussi les adjectifs composés sont nombreux comme dans le français. Dans la langue ouzbèke les adjectifs composés peuvent se former de :

I. un substantif + un substantif :

tosh + bag'ir = toshbag'ir

sher + yurak = sheryurak

bodom + qavoq = bodomqavoq

et les exemples propositionnels :

„ Nahotki Asal mendan shu daraja ko'ngli qolgan bo'lsa, nahotki u menga nisbatan shu qadar **bag'ritoshlik** qilsa?“ (Ch. Aytmatov, p.53)

„ Qizil durrachali **sarvqomatim!** Ehtimol, rezina etik, otasining kamzulini

kiyib olgan dersiz! “ (Ch. Aytmatov, p.13)

II. un adjectif + un substantif :

kalta + fahm = kaltafahm

sof + dil = sofdil

qora + soch = sofdil

oq + ko'ngil = oqko'ngil

shirin + so'z = shirinso'z

ou les exemples propositionnels :

*„ Odatda u mehribon, **shirinso'z** edi, ehtimol, samimiy ayoldir. “ (Ch. Aytmatov, p.50)*

*„ Havo yovshan va gullolalarning **xushbo'y** hidini taratardi, chunki biz to'yib-to'yib nafas olayotgan edik. “ (Ch. Aytmatov, p.39)*

III. un adverbe + un substantif :

hozir + javob = hozirjavob

kam + quvvat = kamquvvat

kam + hosil = kamhosil

et les exemples propositionnels :

*„ O'sha kunlari Asal **kamgap** bo'lib qoldi. “ (Ch. Aytmatov, p.74)*

*„ Asalning dugonasi gapga chichan, **hozirjavob** va judaya, sho'x edi . “ (Ch. Aytmatov, p.125)*

IV. un pronom + un substantif :

umum + jahon = umumjahon

umum + xalq = umumxalq

V. un substantif + un verbe :

tinchlik + sevar = tinchliksevar

ish + yoqmas = ishyoqmas

ishak + uzdi = ichakuzdi

osmon + o'par = osmono'par

mehnat + sevar = mehnatsevar

ou les exemples propositionnels :

*“Shu onda unda **ishyoqmas** insonlarga nisbatan yuragida kuchli nafrat uyg’ondi.”*

(Ch. Aytmatov. p.74)

*“Asalning **ichakuzdi** hangomalari hamon qulog’imda yangrar, uning qiyofasi kuz oldimda gavdalanar edi. ”(Ch. Aytmatov. p.102)*

VI. un adverbe + un verbe :

tez + yurar = tezyurar

erta + pishar = ertapishar

tez + pishar = tezpishar

tez + oqar = tezoqar

VII. un nom de nombre + un verbe :

besht + otar = beshotar

Dans la langue ouzbèke les adjectifs composés se divisent en deux parties : le premier est l’adjectif qui est utilisé avec le tiret, l’autre est utilisé sans le tiret. Par exemple :

1) sans le tiret :

a) les adjectifs qui expriment le sens de comparaison. Par exemple :

***sheryurak** – vaillant, ante*

***bodomqovoq** – la paupière est ressemblé à l’amande*

***quyonyurak** – pêteux, euse*

***devqomat** – géant, ante*

b) les adjectifs qui sont les emprunts du russe :

*yarim + avtomat = **yarimavtomat***

*bayram + oldi = **bayramoldi***

*suv + osti = **suvosti***

c) les adjectifs qui se composent des mots *nim*, *yarim*, *g’ayri*, *umum*, *aro*, *rang*, *xush*, *bop*. Par exemple :

nim** + qorong’i = **nimqorong’i

g’ayri** + tabiiy = **g’ayritabiiy

umum + *insoniy* = *umuminsoniy*

xalq + *aro* = *xalqaro*

jigar + *rang* = *jigarrang*

xush + *bo'y* = *xushbo'y*

hamma + *bop* = *hammabop*

nim + *pushti* = *nimpushti*

3.2. Formation des adjectifs par la dérivation impropre

En français moderne la dérivation impropre a son rôle important, c'est à dire elle est fort productive. D'après Charles Bally, la dérivation impropre est un des procédés les plus féconds dans la formation des adjectifs. Faire passer un mot de sa classe grammaticale dans la classe grammaticale de l'adjectif – c'est la dérivation impropre dans la formation des adjectifs. La linguiste française J. Goes a fait les recherches d'après ce thème et a écrit son oeuvre en 1997. Dans la langue française les différents types des mots peuvent fonctionner comme les adjectifs. Ce sont : les substantif, les adverbes, les participes passés ou les formes en – *ant*, certains adjectifs indéfinis, plusieurs adjectifs numéraux cardinaux et ordinaux, la préposition et exceptionnelement une interjection → “ la **bof** génération ”. Par exemple :

a) les substantifs :

*un ton **chagrin*** – *g'amgin ovoz*

*une robe **empire*** – *shohona kuylak*

*une femme très **sport*** – *sportchi ayol*

*un paquet **cadeau*** – *sovg'a qutti*

*une taille **mannequin*** – *manekenga mos bo'y*

*un homme **bête*** – *ahmoq odam*

Aussi les noms qui expriment les métiers et les statuts sociaux :

*une compagnie **fermière***

*des principes **directeurs***

*il est très **professeur***

b) les adverbes :

*un jeune homme **bien***

*une femme plutôt **mal***

*les gens **comme ça***

*des hommes **debout***

*une **presque** unanimité*

c) les participes passés ou les formes en – ant :

*une allure **décidée***

*une femme **maquillé***

*une ville **charmante***

*une situation **affolante***

*une rue **passante***

d) quelques adjectifs indéfinis :

*un match **nul***

*des cas **différents***

*un courage **certain***

***tout** boisson (=unique)*

*une éducation **autre***

*un homme **seul***

e) plusieurs adjectifs numéraux ordinaux et cardinaux :

*une volonté **une***

*Luis **XIV** (**quatorze**)*

*le **troisième** homme*

f) la préposition :

*les mots **pour***

*les gens **contre***

ou les exemples propositionnels :

„Ainsi, des fois, il me semble qu'un bateau **comme ça**, en été...ou bien encore une petite automobile... “ (Duras, p. 174) Ici, on peut voir que l'adverbe “ **comme ça** ” accomplit la fonction de l'adjectif. Et autre exemple :

„...discutaient avec d'autres des soupes **maison** et des potages en sachet.“ (Ernaux, p. 87)

„...offrait maintenant des petits immeubles **crème**, avec des commerces modernes qui restaient illuminés la nuit.“ (Ernaux, p. 84) Dans ces deux exemples la fonction de l'adjectif est accompli par les substantifs “ **maison** ” et “ **crème** ”.

A son tour, dans la langue ouzbèke on peut rencontrer de tels les exemples pour ce fait linguistique, mais on ne les trouve pas comme la formation des adjectifs. Ce procédé de la formation des mots appartient seulement à la langue française. Mais en ouzbek on peut trouver ce procédé dans autres parties du discours.

Aussi les adjectifs, par contre, peuvent accomplir les fonctions des autres parties du discours. Par exemples il peut remplir la fonction des noms :

avare – l'avare

bonne – la bonne

rapide – le rapide

naturel – le naturel

petit – les petits

moderne – le moderne

droite – la droite

ou les exemples propositionnels :

„Ce qui m'intéresse en ce moment, c'est d'échapper à la mécanique, de savoir si **l'inévitable** peut avoir une issue.“ (Camus, p. 165) Ici l'adjectif **inévitable** accomplit la fonction du substantif.

„L'épagneul a une maladie de peau, **le rouge**, je crois, qui lui fait perdre presque tous ses poils et qui le couvre de plaques et de croûtes brunes.“ (Camus, p. 45). L'adjectif “ **rouge** ” qui exprime la couleur vient avec l'article et est devenu le substantif.

Aussi les exemples à devenir les adverbes :

fort – parler fort

haut – parler haut

*clair – voir **clair***

*bon – sentir **bon***

*fin – couper **fin***

*droit – marcher **droit***

*cher – coûter **cher***

ou les exemples propositionnels :

„Comment décrire la vision d’un monde où tout coûte **cher**.“ (Ernaux, p. 58)

„Malgré le tumulte, ils parvenaient à s’entendre en parlant très **bas**.“ (Camus, p. 116) Dans ces exemples les adjectifs “ **cher** ” et “ **bas** ” sont employés comme l’adverbe.

A son tour, les adjectifs adverbialisés se différencient des adverbes qui sont formés des adjectifs à l’aide du suffixe “ – ment ”. Par exemple :

*parler **net** – to’g’ri gapirmoq*

*parler **nettement** – ochiq, aniq gapirmoq*

*filer **doux** – bo’yin egmoq*

*se glisser **doucement** – sekin, bildirmasdan o’tib ketmoq*

*chanter **juste** – haqiqatni kuylamoq*

*chanter **justement** – haqqoniy kuylamoq*

*frapper **sec** – gap-so’zsiz urmoq yoki tepmoq*

*frapper **sèchement** – qattiq, gursillatib urmoq yoki tepmoq*

Les adjectifs marquant la qualité des participes passés et ayant donc la fonction d’adverbes ont gardé, de la syntaxe de l’ancien français, la possibilité d’être variables ou invariables.

3.3. Formation des adjectifs par la dérivation particulière

Dans la langue française il ya un type de la dérivation. Dans la langue ouzbèke on ne peut pas trouver ce type de la dérivation. En français quelques adjectifs sont nés à la suite des dérivations particulières. Dans la dérivation particulière on place une consonne entre la voyelle finale du radicale et la voyelle initiale du suffixe. Par exemple :

Congo – Congolais

Vichy – Vichyssois

tissu – tissulaire

banlieu – banlieusard

ou la consonne finale du mot de base peut disparaître → *faubourg – faubourien*.

Dans la langue française il ya certains adjectifs qui sont dérivés de radicaux latins.

Par exemple :

Cerveau – cérébral

Dimanche – dominical

Saint-Etienne – stéphanois

Saint-Denis – dionysien

Besançon – bisontin

Descartes – cartésien

Parfois on peut rencontre des alternances vocaliques et consonantiques pendant on forme les adjectifs à l'aide de ce type de la dérivation. Par exemple :

docteur – doctoral

faim – affamé

gloire – glorieux

arc – arqué

Pompidou – pompidoulien

Victor Hugo – hugolien, hugotesque ou hugotique

Dreyfus – dreyfusiste ou dreyfusard

Dans la langue ouzbèke aussi on peut voir les alternances vocaliques et consonantiques quand on forme les adjectifs. Par exemple :

isimoq – issiq

achimoq – achchiq

qurimoq – quruq

mudramoq – mudroq

yig'lamoq – yig'loqi

chuchimoq – chuchuk

tarqamoq – tarqoq

horimoq – horg'in

Conclusion de troisième chapitre.

En faisant la conclusion, nous pouvons dire que dans ce chapitre on peut trouver beaucoup de traits particuliers appartenant à deux langues en prenant en exemple que dans le français il y a de tels types de la formation des adjectifs qu'on ne rencontre guère dans la langue ouzbèke. Dans ce chapitre nous avons fait la recherche d'après les procédés de la formation des adjectifs : la composition, la dérivation impropre et la dérivation particulière.

En recherchant les exemples nous avons été témoins que dans ces deux langues la composition est plus productive. C'est pourquoi dans la formation des adjectifs la composition possède une grande place. En français on peut rencontrer la dérivation impropre qui n'existe pas dans la langue ouzbèke. Parce que dans la langue ouzbèke on ne considère pas ce fait linguistique comme un moyen de la formation des mots. En français *petit* → *les petits* – c'est la formation, mais en ouzbek *oltin* → *oltin kuz* – ce n'est pas la formation, seulement le nom accomplit la fonction de l'adjectif. C'est une des particularités de la formation des adjectifs en français.

Et encore dans la langue française il y a un type de la formation des adjectifs, c'est la dérivation particulière. Ce type du procédé de la formation aussi n'existe pas dans la langue ouzbèke. Dans la dérivation particulière on place une consonne entre la voyelle finale du radical et la voyelle initiale du suffixe. *tissu* → *tissulaire* – c'est un exemple pour la dérivation particulière. Ou la consonne finale du mot de base peut disparaître → *faubourg* – *faubourien*.

CONCLUSION

En faisant la conclusion, nous pouvons dire les aspects des langues sont illimitées. Dans l'exemple de notre travail, la formation des adjectifs en français et en ouzbek est un système de la formation des mots. Dans ces deux langues il ya quelques procédés de la formation des adjectifs comme les autres langues. Nous savons que, la formation des mots joue un rôle important dans l'enrichissement du vocabulaire d'une langue et elle est un moyen d'enrichissement du vocabulaire. De nos jour les technologies se développent et beaucoup de nouveaux notions apparaissent de jour en jour. A son tour, pour exprimer ces nouveaux notions on a besoin de créer les nouveaux mots. C'est pourquoi la formation des mots est une branche importante de la linguistique. Dans ce travail nous avons fait attention aux procédés de formation des mots dans la langue française et ouzbèke. Comme les autres langues le français et la langue ouzbèke ont leurs systèmes de la formations. Beaucoup de linguistes français et ouzbeks ont fait les recherches d'après ce thème. Par exemple, les linguistes français J. Damourette, E. Pichon, Ch. Bally, J. Marouzeau, A. Dauzat, Kr. Nyrop ont appris le système de la formation des mots et ont donné leurs conceptions d'après la formation des mots. A son tour, les linguistes ouzbeks H. Ne'matov, A. Goulamov, R. Rasulov, A. Khojiev, Sh. Shakhobiddinov, A. Berdialiev, J. Mouxtarov, E. Oumarov, Sh. Youldasheva, Sh. Sariev ont fait les recherches sur la formation des mots dans la langue ouzbèke. En français il ya quelques types de la formation. Ce sont : la composition, l'abréviation, la dérivation affixale : suffixale et préfixale, la dérivation impropre, la dérivation régressive et l'onomatopée.

Certain procédé de la formation en français n'existe pas dans la langue ouzbèke. En générale, dans la langue ouzbèke aussi il ya quelques procédés de la formation. Par exemple : la dérivation affixale, la dérivation préfixale, la dérivation suffixale, l'abréviation, la composition, la dérivation impropre etc.

En apprenant les conceptions des linguistes ouzbeks et français on peut dire que chaque langue a son particularité d'après la formation des mots. Par exemple en français la formation des mots à l'aide de l'abréviation est plus productive que la

formation des mots dans la langue ouzbèke. Et encore en français il ya les types de la formation qui n'existent pas dans la langue ouzbèke. Par exemple la dérivation particulière n'existe pas en ouzbek. C'est un des particularités de la langue française. Dans ce travail nous avons donné les types de la formation des adjectifs en français et en ouzbek. Ces types des procédés de la formations des mots ont leurs rôles et leurs particularités individuels. A son tour, le rôle du procédé de la formation des mots est caractérisé différemment dans les langue. Par exemple, dans le français l'abréviation est productive, mais dans la langue ouzbèke elle n'est pas productive.

Une des parties du discours, l'adjectif est étudié par les linguistes. A son tour, la formation des adjectifs a son place dans la recherche des adjectifs. C'est pourquoi les linguistes français et ouzbeks s'intéressent beaucoup à la formation des adjectifs.

En français des adjectifs peuvent être formé à l'aide de quelques procédés de la formation. Chaque deux langue, français et ouzbek ont leurs systèmes de la formation des adjectifs et ont les caractères particuliers et similaires. Par exemple, dans le français la formation des adjectifs à l'aide de la dérivation préfixale n'est pas aussi productive que la dérivation suffixale, mais dans la langue parlé ils sont beaucoup utilisé. Dans la langue ouzbèke les préfixe adjectivaux ne sont pas nombreux, mais dans la formation des adjectifs ils sont plus productifs que dans la formation de autres parties du discours.

Dans ces deux langues on peut voir les changement des voix quand on forme des adjectifs à l'aide de la dérivation affixale. En générale, la dérivation affixale est plus importante dans le système de la formation des adjectifs. Dans ce chapitre nous avons fait la recherche d'après les affixes adjectivaux et leurs rôles dans la formation des adjectifs.

Dans ces langues la composition est plus productive. C'est pourquoi dans la formation des adjectifs la composition possède une grande place. Mais en français on peut rencontre la dérivation impropre. Il n'existe pas dans la langue ouzbèke. Parce que dans la langue ouzbèke on ne trouve pas ce fait linguistique comme la

formation des mots. En français *cadeau* → *un paquet cadeau* – c’est la formation, mais en ouzbek *tilla* → *tilla bola* – ce n’est pas la formation, seulement le nom accomplit la fonction de l’adjectif. C’est une des particularités de la formation des adjectifs en français.

Et encors dans la langue française il ya un type de la formation des adjectifs, c’est – la dérivation particulière. Ce type du procédé de la formation n’existe pas dans la langue ouzbèke. Dans la dérivation particulière on place une consonne entre la voyelle finale du radicale et la voyelle initiale du suffixe. Ou la consonne finale du mot de base peut disparaître.

LISTE DE LA LITTÉRATURE UTILISÉE

1. Sources théoriques:

1. Karimov I.A. Barcha va reja dasturlarimiz Vatanimiz tarqqiyotini yuksaltirish, xalqimiz faravonligini oshirishga xizmat qiladi. Prezident I.A.Karimovning 2010 yilda mamlakatimizni ijtimoiy-iqtisodiy rivojlantirish yakunlari va 2011 yilga mo'ljallangan eng muhim ustuvor yo'nalishlarga bag'ishlangan O'zbekiston Respublikasi Vazirlar Mahkamasining majlisidagi ma'ruzasi \ Ma'rifat, 2011 yil 22 – yanvar.
2. Karimov I.A. Barkamol avlod – O'zbekiston taraqqiyotining poydevori. – Toshkent “Sharq nashriyoti” 1998
3. Каримов И. Юксак маънавият-енгилмас куч. – Тошкент : Маънавият -2008. –б. 139.
4. Abdouchoukourova L. A. Stylistiaue du français moderne. – Tochkent 2004.
5. Adam J-M., La linguistique textuelle, Armand Colin, – Paris, 2008.
6. Antoine V., Stylistique française, sa définition, ses buts, ses méthodes, Revue de l'enseignement supérieur, – Paris, 1959.
7. Bally Ch., Traité de stylistique française, –Paris., 1951.
8. Berdialiyev A. O'zbek tilida so'z yasovchi qo'shma affikslar. Filol. fanlari nomzod. diss. avtoref. –Toshkent, 1970. –B.12.
9. Бунеева Е.С., Концептуальная модель совершенства, Волгоград-Архангельск, 2011.
10. Бушуй А. Язык и действительность. – Ташкент. Фан: 2005. 219 с.
11. Бухаров В.М., Концепт в лингвистическом аспекте, Новгород, 2001.
12. Bechade H.-D. - Grammaire francaise. - Paris: PUF Fondamental, 1994.- 56.
13. Dubois J., Dubois-Charlier F. Elements de luiguistique française. Syntaxe. P., 1970.
14. Faucher E. La place de l'adjectif, critique de la notion d'epithete. FM,1971,n° 2.

15. Гак В. Г. Сопоставительная лексикология. – Москва 1977.
16. Гак В.Г., Григорьев Б.Б. Теория и практика перевода. – Москва. 2006. –Р. 104
17. Gardes-Tamine, Joelle, La Grammaire. Lexicologie Méthode et exercices corrigés. – Paris. Armand Colin, 1998.
18. Hojiyev A. O‘zbek tilida qo‘shma, juft va takroriy so‘zlar. – T., 1965.
19. Hojiyev A. Hozirgi o‘zbek tilida forma yasalishi. –T., 1979.
20. Hojiyev A. O‘zbek tili so‘z yasalishi tizimi –Toshkent, 2007. 167 bet.
21. Hojiyev A. O‘zbek tilida so‘zning morfologik tarkibi masalasi. O‘zbek tili va adabiyoti jurnali. №1. 1988. –B.29-33
22. Лопатникова Н. Н., Мовшович Н. А. Лексикология современного французского языка. – Москва 1971.
23. Maurice G. Le bon usage. – Duculot 1993.
24. Mengliyev B. O‘zbek tilining struktur sintaksisi. –Qarshi: Nasaf, 2003. 186 bet.
25. Meyer, I. et coll. (1998) : « Metaphorical Internet Terms in English and French », Proceedings of the 9th EURALEX International Congress, Liège, Belgique, Université de Liège.
26. Michèle Boularis, Jean-Louis Frérot - La grammaire progressve du francais. – Paris 1999., page .30
27. Mortureux. M.F, La lexicologie entre langue et discours. Armand Collin VUEF, 2001. –Р. 188.
28. Одинцов В.В., Стилистика текста, М., 2006
29. Полубиченко Л.В., Гринкевич Ю.В., Сопоставление культур через пространственно-геометрические концепты. Лингвистика и межкультурная коммуникация , М., 2006.
30. Потоцкая Н. П. Стилистика современного французского языка. – Москва “Высшая школа” 1974.
31. Rahmatullayev Sh. Hozirgi adabiy o‘zbek tili. –Toshkent, 2006.

32. Sayfullayeva R. va b. Hozirgi o‘zbek adabiy tili. –T.: 2009.
33. Saussure F. de, Cours de linguistique générale, Paris, 1972.
34. Смирницкий А.И. Лексикология английского языка. – М.: ИИЛ, 1959. – 384 с.
35. Степанова Ю. С. Французская стилистика. – Москва 2006.
36. Тимескова А. Л. Лексикология современный французского языка. – Москва 1967.
37. N.C.W. Composé nominal, locution et syntagme libre // La Linguistique. – Paris., 2006. - 2. – P. 4-24.
38. Timeskova I. N., Tarxonova V.A. Essai de lexicologie du français moderne. – Leningrad., 1967 p.150
39. Тураева З.Я., Лингвистика текста, М.,1991.
40. Tursunov U., Muxtorov A., Rahmatullayev Sh. Hozirgi o‘zbek adabiy tili. –Toshkent: O‘zbekiston, 1992. 400 bet.
41. Tojiyev Yo. O‘zbek tili morfemikasi. –T., 1992. 152 bet.
42. Умбаров Н., Хамрокулов Г. *Ҳозирги замон француз тили* Spence, Vandaele, S. (2004) : «Analyse et représentation de la conceptualisation métaphorique en langue de spécialité», Proceedings of the 11th EURALEX International Congress, Lorient, II, p. 621-630.
43. Хованская З.И., Стилистика французского языка, М., 1991.
44. O‘zbek tili grammatikasi, ikki tomlik, I tom. Morfologiya, -T.:«Fan» nashriyoti. 1975. –B.22-23.
45. O‘zbek tilining izohli lug‘ati, besh tomlik, I tom, -T., 2006, -B. 235.
46. Shahobiddinova Sh. O‘zbe ktili morfologiyasi umumiylik va xususiyylik dialektikasi talqinida. 2 juzv. –Andijon, 1994.

2.Oeuvres littéraires:

47. Alexandre Dumas père. Le Comte de Monte-Cristo. – Paris 1993.
48. Guy de Maupassant. Bel Ami. – Paris 1995.
49. Chingiz Aytmatov. Sarvqomat dilbarim. – Toshkent 1996.
50. Victor Hugo. Les Mésirables. – Paris 1920.

3. Dictionnaires :

- 51. Dictionnaire ouzbek – français. – Paris, 2001. – 321 p.
- 52. Le nouveau petit Robert. Paris, Editions Le Robert, 1993.
- 53. Larousse, Dictionnaire des locutions françaises, Paris, 1957.

4. Internet-sources :

- 54. <http://www.lexico.fr/expressions>
- 55. <http://www.mon-français.info>
- 56. <http://www.les-compositionfr.com/resultats.phptoid>